

# MAZETTE!

## MAZETTE!

La gazette des rues par de jeunes habitant.e.s des Cités Péri & Cochenne N°6 - Automne 2019 En collaboration avec La Fine Compagnie et Radio Raptz



Dans les rues de banlieues, la rosée du matin me fait chanter des airs de musique et des mots de détresse. Tu marches dans la ville. Je danse dans la rue. Je chante dans la ville. Tu lis dans la rue. Un livre s'ouvre

Grisés, nous entrons dans le rose. La rue est ma muse. Chaque mur chuchote et chante. Avec elle, je fuse et m'amuse. Elle est un musée qu'il suffit d'aimer. *Edito collectif - Cité Cochenne au Marché du Montfort -*

**LA RUE EST MA MUSE. AVEC ELLE, JE FUSE ET M'AMUSE.**

Je ruse mon papa et je m'éloigne de ma maison. Je trottine dans la rue. J'arrive devant un muret, un muret très vieux. Un mur orange en éruption, c'est un coloris magique ! Je vois Roselita et je lui offre une rose. La rose nous arrose de musique. Je chante et je crie. Roselita monte dans une fusée. Je bondis sur un trampoline. Mais je laisse la fusée décoller. Roselita est rentrée chez elle. Alors je rentre chez moi en tirant ma trottinette.

*Ka. et El. au marché du Monfort*



-----AU LIEU DE RESTER ENFERMÉS, LES ANIMAUX EN CAGE VOULAIENT VOIR QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU COMME LE CIEL ET LES NUAGES.....

.....*Na. à la Villa Mais d'Ici*

ET J'AI FAILLI OUBLIÉ LE MOT LE PLUS IMPORTANT : BANLIEUE."

Derrière la barrière, c'est la fourrière, un vrai laminoir à espoir. Sans exutoire, je cesse de prévoir. De quel pouvoir, suis-je le faire-valoir ? L'attente devait être transitoire, elle s'est installée au parloir. Fermer les yeux et percevoir - quand même - une lueur ?

## DANS LA RUE, CHACUN CHERCHE



J'suis sé-po au tié-quar. J'ai toujours à la main mon pétard. Si tu fais le Gue-Din, on sortira le beretta. J'pense à la maille. J'pense à la maille. La prison, c'est dur mais la sortie, c'est sûr. Si y a bourbier, on va venir dans ta cité, Même si la Brigade est Spécialisée, même si la Brigade est de Terrain, Même si la BST veut nous péter, notre équipe est déterminée. Ce que je dis, je le fais. Sans hésiter.

Perquis' perquis' perquis' ! le bosseur est déplacé. Inch'Allah nos frères sortiront. Tu fais le malin mais au premier faux-pas, tu cavales. Perquis' perquis perquis ! Inch'Allah nos frères sortiront. Le bosseur est déplacé. Perquisition, on demande pas ton avis. 5h59 devant ta porte, 6h00 ça casse ta porte ! Tu parles un peu beaucoup, on te ramène au komiko ! Le guetteur crie : « ça passe ! » Et le bosseur se casse. La guetteur crie : « ça passe ! » Le bicraveur se casse.

SON FLOW

La banlieue est jetée dans l'éruption.

Viens au 112, tu m'verras lever l'cross ! Depuis qu'on est petit, on rêve de lever des Y-Z, de faire grincer la roue arrière, de faire crier les moteurs et de frotter le bitume. Demande à Derba ! on est formé pour ça, On est formé pour ça ! *Jo. - JF*

ON PARLE DE CULTURES URBAINES, D'ARTS DANS LA VILLE



GOÛTER À LA LIBERTÉ DE LA RUE  
RENDEZ-VOUS SUR RADIO RAPTZ POUR ÉCOUTER ÇA !

## LE FEUILLETON DE BAS DE PAGES

par FA. du Jardin des Fabriques

Je marche dans la rue. J'entends un groupe de chanteurs dans le RER B : LES FUSÉES PHYSIQUES. Je les écoute : ils crient et chuchotent. Ça bouge là-bas. Je trace ma route en trottinant jusqu'à un groupe de danseurs : les EFFUSIONS. Ils sautent et ils tournent. Ils tournent et ils sautent. Et tournent et sautent...

(À SUIVRE PAGE 3)

De retour  
sur le plateau  
**MAZETTE !**

avec  
Radio  
Raptz  
et  
La Fine  
Compagnie.



Pour ce dernier numéro de 2019 qui paraît en 2020, nous, Radio Raptz, la Fine Compagnie et la bande des reporters-poètes du quartier Cochenne à Aubervilliers, avons choisi de mettre en lumière les cultures urbaines auxquelles, avec nos ateliers de rue, nos plateaux radio en espace public, nos micro-trottoirs et nos macro-journaux encollés en grand format sur les murs, nous appartenons. Les rues des villes comme de vastes terrains de jeu, des aires de rencontres, des lieux de circulation, de fuite et d'affirmation ! Les quartiers, un dehors dense qui sourde de revendications encore étouffées, un dehors où le sport se ré-invente sans cesse et les arts se déclinent sous mille formes dans une énergie spectaculaire... Prêt.e.s à tout pour exercer leurs regards curieux, les jeunes contributeur.trice.s de la Mazette ! ont circulé tout l'automne, de la Villa Mais d'Ici à la Canopée des halles en passant par les locaux de Raptz ! Questionnant diverses pratiques de cultures urbaines, ils et elles ont puisé dans leurs quotidiens et leurs imaginaires des mots qui sont des portes d'entrée qu'on vous invite aujourd'hui à franchir. Du dedans vers le dehors et vice versa ! Bonne lecture

## MICRO STREET AU PARIS MAX FREESTYLE FESTIVAL par Ma., Li. et Mo du 112 Cochenne

**- M&L : POUR VOUS, C'EST QUOI LA CULTURE URBAINE ?**

- Ce sont les sports de rue qui viennent des villes. Ce n'est pas comme le cheval ou les trucs comme ça. C'est plus des sports de la rue comme le skate, la trottinette...

- C'est ce qu'il se passe dans la ville. On s'exprime en dansant, voilà !

**- M&L : ET VOUS EXPRIMEZ QUOI ?**

- La joie. Une manière de vivre...

- La culture urbaine, pour moi, c'est tout ce qui est des arts qui viennent de la rue. Notamment la danse hip hop, le rap, par exemple le yamakasi, tout ce qui est sport de rue.

- La culture urbaine, ça regroupe tout ce qui est street : ça va du sport à l'art. Ça peut être l'art mélangé au sport comme le breakdance, le graffiti, le freestyle et le foot comme on peut voir à l'étage du dessus. Sans compter tout ce qui est mécanique bien sûr, la moto et tout ça... La culture urbaine, ça représente beaucoup d'activités qui sont trop peu connues des gens en général.

- C'est la culture de la street, c'est la culture de la démerde ! Et, en même temps, maintenant c'est un savoir-faire et un savoir-être ultra développés qui regroupent beaucoup d'arts.- La culture urbaine, ça représente finalement toutes les cultures ethniques on va dire, c'est à dire l'être humain dans toute sa splendeur qui est capable de générer du positif et de faire avancer les choses ! Avec pas grand chose, avec des barres, vous voyez là : du workout. Avec des barres, on arrive à faire du sport et y'a pleins de choses comme ça comme le breakdance, le graf', avec une bombe, on arrive à faire des graffs magnifiques qui traversent la planète. Tout est bon à prendre dans la culture urbaine !

**- M&L : MERCI BEAUCOUP !**

- J'étais ravie de répondre à vos questions les filles, je suis très contente de répondre aux filles d'Aubervilliers

**- M&L : MERCI... ELLE DANSE TROP BIEN... POUR INFO, VOUS DANSEZ TROP BIEN !**

- Merciiii !

**- M&L : ET PUIS VOILÀ MERCI !!!**



**- M&L : EST CE QUE VOUS FAITES ÇA JUSTE POUR LE PLAISIR ? OU BIEN VOUS AVEZ D'AUTRES RAISONS DE LE FAIRE ?**

- De base, on faisait ça pour le plaisir, mais avec les années on a fait des compétitions et maintenant, on fait ça aussi pour les compétitions.

- Notre objectif c'est que les enfants pratiquent du sport. Parce qu'on s'est rendu compte que nos enfants à Bobigny pratiquent très peu de sport et que leur seule distraction, c'est les jeux vidéos ! Alors nous, on emmène ces enfants-là justement à vivre des moments de sport pour leur dire que le sport c'est bien pour la santé.

- On veut aussi leur faire découvrir d'autres sports que le foot.

**- M&L : Hahahaha !**

**- M&L : EST CE QUE VOUS AVEZ DES MOMENTS OU DES LIEUX DE RENDEZ-VOUS ?**

- On a trois entraînements par semaine, le lundi, le mardi et le jeudi à Vitry sur Seine.

- Nous, on est l'animation 'Soupe', on propose des activités sportives et culturelles aux enfants de Bobigny. On pratique beaucoup de sports comme le judo, comme le handball, comme l'initiation au hockey.

- Je joue souvent dans le 13ème arrondissement de Paris à Carpentier, il y a beaucoup de monde qui vient, c'est un des playgrounds les plus connus de Paris avec celui de Levallois et de Bir-Hakeim au niveau de la tour Eiffel où il y a énormément de touristes comme au Champ de Mars. Mais tu sais quand on fait ces métiers là, on est un peu dans le monde entier ! Tu bouges tout le temps, tu rencontres des gens totalement différents. Finalement, il n'y a pas de lieux spécifiques, il y a des rencontres...

- On se voit tous les jours, on est des frères de longue date, on est une famille en fin de compte ! On est là et on essaie, on évolue en même temps que le mouvement.

- Toutes les raisons sont bonnes mais c'est vrai que si on arrive à s'amuser et en même temps on arrive à bosser de ce que l'on aime, on a tout gagné.

- Alors moi, oui je joue au basket vraiment pour le plaisir. Après, c'est une passion, c'est même une drogue. Nous, on se rejoint dès qu'on peut se rejoindre à part s'il pleut et qu'on n'a pas de gymnase. Il n'y a rien de plus que je peux faire que le basket. On me retrouvera toujours sur un terrain. C'est pour ça qu'ici je recroise beaucoup de personnes croisées à droite à gauche !



## PANIER BASKET ----- PLANIER BASDIO ----- PATEAU RASKET -----

**MA. : BONJOUR, NOUS AVONS PU VOIR QUELQUES INSTANTS DE VOTRE MATCH. COMMENT VOUS appelez-vous ?**

**Rémi :** Je m'appelle Rémi Dibo.

**LI. : DEPUIS COMBIEN DE TEMPS VOUS PRATIQUEZ LE BASKET ?**

**Rémi :** Ça fait 16 ans que je fais du basket.

**LI. : QU'EST CE QUI VOUS A INSPIRÉ DANS CE SPORT ?**

**Rémi :** Dès la 6ème, je faisais plus d'1m90 donc toute ma jeunesse, on m'a poussé vers le basket parce que j'étais grand. J'étais plus foot comme tout le monde, c'était vraiment le sport que j'adorais mais au collège, j'ai fait du basket et j'ai tout de suite accroché.

**MA. : VOUS AVEZ COMMENCÉ LE BASKET DANS DES SALLES OU DANS LA RUE ?**

**Rémi :** Je viens de Montreuil - du 93 comme vous - et je voyais souvent, sur les playgrounds, dehors beaucoup de joueurs qui jouaient dans la rue. C'est en les regardant eux que je suis tombé amoureux du basket.

**MA. : VOUS POUVEZ NOUS DONNER 3 CONSEILS ?**

**Rémi :** Ne jamais rien lâcher, toujours croire en soi et être déterminé à aller jusqu'au bout.

**MA. : COMMENT VOUS VOUS ALIMENTEZ EN TANT QUE BASKETTEUR ?**

**Rémi :** Je ne sais pas si je dois dévoiler tous mes secrets... Je mange la nourriture que ma maman me fait : du riz tous les jours et des petits plats africains. Mon père est d'origine ivoirienne donc on connaît l'alloco et tout ça.

**MA. : POUVEZ-VOUS NOUS DIRE LES DIFFÉRENCES ENTRE LE BASKET À 3 ET LE BASKET À 5 ?**

**Rémi :** La première, forcément, c'est le terrain. Sur le basket 5 contre 5, qui est le basket traditionnel, on est sur un terrain complet avec 2 paniers. Sur le 3x3 on est sur des dimensions plus petites qu'un demi terrain de basket 5x5. Ensuite, il n'y a qu'un seul panier. Les règles changent aussi. Dans le basket à 3, le tir à 3 points vaut 2 points et les paniers à 2 points valent 1 point. Voilà pour les différences au niveau du scoring mais il y a aussi les fins de jeu où la possession de balle est de 12 secondes alors qu'au basket traditionnel, elle est de 24 secondes. Le 3X3 est plus rapide, plus actif et beaucoup plus physique.

**MA. : ET AVANT DE COMMENCER LE BASKET 3X3 VOUS AVEZ COMMENCÉ À 5 ?**

**Rémi :** Bien sûr, j'ai commencé le basket à 5, dans la rue, comme je t'ai dit, ensuite en club à Montreuil en 2003 et je suis allé en centre de formation au Mans et j'ai aussi fait un cursus aux États-Unis pendant 6 ans.

**ANNE : QUEL EST LE NOM D'ÉQUIPE POUR LE TOURNOI D'AUJOURD'HUI ?**

**Rémi :** Très bonne question ! Le nom de mon équipe c'est « 3x3 est à nous » qui est également le nom de l'association dont je suis président et que j'ai créé en novembre dernier. C'est un petit jeu de mot puisqu'on l'écrit N.O.U.E : je viens de la cité de La Noue à Montreuil. Je voulais rendre hommage à là d'où je venais. Je voulais aussi montrer que le 3x3 est à nous. C'est un sport urbain. À nous de nous l'approprier et de ne pas oublier d'où on vient ni



*quels sont les objectifs défendus à travers ce sport.*

**ANNE. : CARRÉMENT ! ET AVEC CETTE ASSOCIATION VOUS ORGANISEZ DES ÉVÉNEMENTS ?**

**Rémi :** On a organisé un Open + c'est une étape de la super ligue 3x3 de la fédération française de basket-ball. On a organisé la 18ème étape, les 12 et 13 juillet derniers, à Montreuil, sur la place Jean Jaurès en face de l'hôtel de ville, un superbe événement un peu comme aujourd'hui, gratuit. Notre association a pour but de promouvoir le 3x3 dans les écoles, les quartiers et les prisons partout en France.

**ANNE : SUPER ! À TOUS NOS AUDITEURS QUI ONT ENVIE**

**DE FAIRE DU BASKET 3X3, IL Y A « 3X3 EST À NOUE » !**

**Rémi :** Et à nos auditrices ! Puisque avec le 3x3, on peut promouvoir la mixité. Les tournois mixtes à une époque ont été des compétitions officielles où l'équipe de France a été championne !

**ANNE : ET EN BASKET, ÇA EXISTE AUSSI LA MIXITÉ ?**

**Rémi :** C'est un peu plus rare, je pense. De toute façon la mixité à travers le sport est assez rare. C'est pour ça que notre association est axée là dessus notamment dans les quartiers et les écoles pour toucher les plus jeunes et leur montrer que ce n'est pas parce qu'on est une fille, qu'on va être moins forte qu'un garçon. On doit être sur le terrain et prouver à chacun ce qu'on vaut.

**ANNE : OUI ET PUIS IL Y A L'ADRESSE... IL Y A TELLEMENT DE CHOSES QUI DÉFINISSENT QU'EST CE QU'ÊTRE FORT. C'EST PLUS COMPLEXE QU'ÊTRE UNE FILLE ET UN GARÇON QUI EST D'AILLEURS UNE TOUTE AUTRE QUESTION. C'EST BIEN QUE PAR LE SPORT, ON DÉPASSE TOUS CES STÉRÉOTYPES, CES BARRIÈRES ET QU'ON CRÉE D'AUTRES MONDES.**

**Rémi :** Quand on a un tournoi avec une catégorie masculine et féminine, on le vit parallèlement alors qu'à travers des compétitions mixtes, on peut vraiment le vivre ensemble, c'est à dire mouiller le même maillot, taper dans le dos de son coéquipier ou de sa coéquipière.

**ANNE : ON EST À LA 6ÈME ÉDITION DE MAZETTE !, MARIAM, LILA ET MOHAMMED EN ONT DÉJÀ FAIT 5. QUEL EST LE THÈME DE LA PROCHAINE ÉDITION DÉJÀ ?**

**LI. : LA CULTURE URBAINE. EN FAIT, ÇA VOUS INSPIRE QUOI ?**

**Rémi :** Ça m'inspire beaucoup de choses. La culture urbaine, pour moi, c'est la créativité, l'innovation, c'est être fidèle à soi même. Quand je ferme les yeux, je pense aux graffitis, le street art, les break-dancers, le hip hop en général, le basket également, le foot de rue. Quand je pense à culture urbaine, je pense à une fête de quartier qui réunit finalement tout le monde sur un événement unique et où on a le plaisir d'être ensemble, rassemblé pour un événement particulier.

**RADIO RAPTZ : ÇA MARCHE, MERCI !  
MERCİ RÉMI !**

## LE FEUILLETON DE BAS DE PAGES par FA. du Jardin des Fabriques

Je prends un micro. Je prends mon élan. J'essaye de reproduire les danseurs et les chanteurs : c'est l'éruption ! Pour se venger, la ville s'effondre. Tout stressés sous la poussière, les artistes m'attaquent ; les Effusions et les Fusées fusionnent ! Je cours, je cours et je me cache.

(À SUIVRE PAGE 4)



## ET LES ARTISTES DE RUE ? TRAVAILLENT-ILS SEULEMENT DANS LA RUE ? EXPO CIRCULATION À LA VILLA MAIS D'ICI

“ La villa mais d'ici est un lieu créatif et aussi un lieu de coopération, on peut trouver pleins d'expositions très sympas. La VMDI existe depuis 2003. Avant d'être un endroit aussi magnifique, c'était un négoce de charbon datant du 19ème siècle. 4 salariés, 44 structures culturelles résidentielles, entre 180 et 250 personnes pluridisciplinaires. Pluridisciplinaire veut dire plusieurs disciplines. Et aussi à la VMDI, on peut trouver du théâtre, de la musique, de l'art visuel, des vidéos, des constructions comme des décors de spectacle etc, des artisans, des menuisiers, des luthiers et même une tatoueuse ! ” *Ma. - JF.*

- On est venues avec Lili d'Auberfabrik plus particulièrement pour voir une exposition aujourd'hui.

- Exactement ! Lili que tout le monde connaît d'Auberfabrik. Merci beaucoup Lili d'avoir amené nos jeunes chroniqueuses jusqu'au plateau et à l'exposition !

- L'exposition parlait beaucoup de circulation. La circulation est un mot très vaste, nous avons vu plusieurs sortes de circulations. Exemple : la circulation sonore, les informations, le cirque, le sang, la danse, le triptyque. Finalement, la circulation se trouve partout autour de nous et dans nous.” *Fa. - JF*



un récit de Rachelle Boa au micro de Raptz

On a bu le café, on s'est présenté et puis petit à petit on s'est mis en route avec Renaud. On est parti dans Aubervilliers. Visiter. Premier stop : on s'est arrêté face à une sorte d'entrée de parking murée. Là, il nous a fait taper dans nos mains pour qu'on se rende compte de l'écho. Il nous a expliqué que l'écho c'était le son qui se répercutait sur un mur ou un solide et qui, selon l'espace - si on est face à 1 mur, 2 murs, 3 murs ou 4 murs - se propage différemment, 1, 2 ou 3 fois. Et selon si le mur est loin ou pas loin, l'écho sera plus ou moins rapide et fort. Ensuite, il nous a emmené au milieu de 3 tours (l y a des tours énormes ici). Il y avait marqué sur une pancarte : « ne pas jouer au ballon et ne surtout pas taper le mur avec le ballon ». Il nous a demandé « pourquoi il y a cette inscription ? » On a répondu différentes choses. En fait, il y a cette inscription parce qu'effectivement, plein de gens habitent là. Le son, en fait... même si on a décidé de vivre tout seul en ville, le son, on ne peut pas l'empêcher de pénétrer les murs donc on n'est jamais vraiment seul en fait. En milieu urbain, on vit avec son voisin. Et pour finir, on a fait quelque chose de très drôle...

**CURIEUX ? AVENTURIÈRES DU BITUMES ? N'HÉSITEZ PLUS ! RENDEZ-VOUS À LA PROCHAINE BALADE URBAINE DE DÉCOR SONORE !**



“Nous préparons le prochain journal de Mazette ! sur les cultures urbaines. Est-ce que vous faites partie d'un groupe ? Oui, on fait partie d'un groupe, on fait du double dutch, c'est de la corde à sauter acrobatique et on fait partie du groupe *Mysteries Code*.”

**STREET TEAMS / SWEET DREAMS**  
“Et vous, est ce que vous faites partie d'un groupe ? Oui  
Oui OUI Oui OUI  
C'est quoi le prénom de votre groupe ? Afro fusion  
Qu'est ce que vous faites en particulier ? On fait de la danse afro et on fait un mélange de tout, en fait. C'est du hip hop mais la base c'est afro.  
Vous vivez tous dans la même cité ?  
Vous tous là ?  
OUI !  
Et vous faites votre groupe chez vous ?  
Dans votre cité ? Oui à Massy !”

### SE PERDRE DEDANS

Je stresse devant la maîtresse. Je tourne la tête vers la fenêtre. Je vois un furet sur un muret. Je colorie la musique. Elle se casse. Je reconstruis la musique. Je suis en hérisson en fusion. Je suis une fusion en éruption. Je suis une poète en âme dans l'herbe.

### APPRENDRE DEHORS

Sh. au marché du Montfort

## ÉCRITURES DE RUE



“ Ô toi mon totem, je voudrais savoir comment faire un bon chiche kebab. D'habitude, je vais l'acheter chez *Capitaine Courgette*, avec mon chat-tigre, né à Madagascar dans un volcan et quand je l'achète, je paye en même temps un pot de moutarde en forme de chaussette. Mais quand je rentre chez moi, à l'Empire State Building, je me rends compte qu'il manque de vomir. Voilà pourquoi j'aimerais apprendre à en faire un maison.”

Signé Abdallah

“Bonjour Abdallah, je ne sais pas comment faire mais je te conseille de la soupe au doigt dans l'nez avec des lunettes de givoitou pour couper les oignons. Aujourd'hui dans mon monde, il y a eu une tornade-tomate. Je ne sais toujours pas comment ça s'est produit mais une chose est sûre, c'est que ce n'est pas normal.”

Signé Totem Nyan Cat

Nous-mêmes & autres variables - Cité Cochenne 2016

## LE FEUILLETON DE BAS DE PAGES par FA. du Jardin des Fabriques - (SUITE ET FIN)

Pour me faire pardonner, je prends mon crayon magique et je dessine une nouvelle ville avec des danseurs, des chanteurs, des taggueurs...